4 no. 2

LE REVEIL DE MAISTRE GVILLAVME, AVX Bruits de ce Temps.

Pour pâuoter le soucy,
Faut lire ce liure icy.

1614

Aux Lecteurs desgoustez.

Si l'on voit la Rime estre chiche,
Et la Prose n'estre bien riche,
Nul ne les veut voir, n'escouter:
Il faut donc ; ainsi qu'il me semble,
Donner & l'vn & l'autre ensemble,
Afin de chacun contenter.

La cause du réueil de Maistre Guillaume.

Les Sçauans ne Satyrent plus
Qand à present : donc au surplus
Il ne faut pas qu'on s'esmerueille
Si l'on voit apres plusieurs ans,
Que Maistre Guillaume en ce temps
Au lieu d'eux sa plume resueille.

(Plus Gaillard que Saturnite.)

LE RESVEIL DE *maiſtre Guillaume*

HOlà ho! qui eſt la mes gents, mon monde, debout, ſuſpied, qu'on ſe leue de la lumiere de la chandelle ou quelque lampe bachique, pour eſclairer la chambre de mon entendement: parlez à moy ſoudainement, & me reſpondez pertinemment? que faict on? que dict on? quel bruict, & nouueau cry entens-je en ceſte ruës, en bonne da maiſtre, nous n'en ſçauons rien, nos oreilles n'en ſçauent non plus que les voſtres. Hé! d'où vient donc ceſte nouueauté, venuë en vne nuict comme vn champignon encore ne dure il pas tant que cecy: car depuis quelque mois ie n'oy autre choſe cajoller, bruire, & bourdonner qu'vn M. G. qui va, qui vient, qui eſt mort, & reuit. Bref qui faict tout & merueille: mais vn ſeul point bataille, eſcarmouche, & bouleuerſe, ma fantaſie, ſçauoir eſt; quel il eſt, d'où il eſt, & où il faict ſa demeure particuliere: ie croy qu'il n'en à point, & qu'il ſe loge à preſent par tout, & en toutes ceruelles, tant il s'eſt acquis de credit & bien-veillance en chacun: toutesfois ce qui me conſolle, & cõtente, c'eſt qu'il ne ſert que de rizée à tous, comme à moy de reſueil-matin, ainſi qu'il à faict ce iourd'huy par la clameur de ſa deffence, ſoubs la faueur d'vn diſcours faict & forgé à plaiſir, afin de fanir & embyairer la reputation de M. G. par l'eſclozytion & naiſſance de la ſienne: mais

ie m'oppose au premier chef de ses pretẽtions, & pour replique ie d'iray, qu'il à beau troter ou poster auant que l'attrapper, & bien qu'à son arriuée il ayt fait détaller, & courir au grand galop, Trotemenu, & du tout soüillé & flestry, vous me la gasté de la tant baiser. Ce n'est pas à dire pourtant que son renom (tantost en sauate) débusque effrontément celuy de M. G. qui se repose à l'abry de son aage, & de ses trauaux passez, suiuant le dire du prouerbe, apres trauail repos, & d'ailleurs comme vne cheuille chasse l'autre, & comme vne vieille souche rajeunit en son surjon, ou comme vn Phœnix se r'anime en sa cendre : ie r'auiueray la foible vigueur de M. G. & luy feray voir clairement, & entendre aysément, s'il ne contre-faict le sour des yeux, & l'aueugle des oreilles, que le saye de M. G. à plus eu de bon racueil, & de bonadiez en tous lieux, que n'aura iamais son parement Esopien, fait en forme de bissac, ou besasse, tesmoings les beaux petits colibets & couplets à la douzaine que ces rimeurs à la grosse, font de luy sans repos à tout propos. Or puis que ie ne le cognois, non plus que les autres, & qu'il ne sert à ce que i'entends que de concert & passe-temps aux petits musiciens à simple notte, ie veux toutesfois parler à luy par escrit, ne le pouuant autrement (puis qu'il est inuisible ou incognu, & luy faire paroistre & cognoistre auec equité & verité que mes paroles sont suiuies d'effects, & que ma prose rimée verifie mon dire : & comme vn fils de pescheur, que ie tiens cela de ligne, & qui plus est, que ie suis en ce cas

touſ-jours Maiſtre Guillaume, qu'aucun ne doit iuſtement porter le ſayon que moy: & que tant que ie viuray, touſiours ie ſeray mon baſton de vieilleſſe: qu'on ſe garde donc de trop pres m'approcher, pour le contraire me reprocher, pource que ie pourrois battre celuy qui debattre me voudroict ce droict: Hé! qui nous a amené ce gallefretier? ce goffretier? & croquelardon de Gueridon, & ce Iacquemard que l'on repreſente s'y habille & braguard en ce beau diſcours fantaſianté & apoſté pour faire fendre les mouſches, & voltiger les pierres de rire? & pour reſueiller gradymars, & ſes ſujects, & autres qui ſont tous à huris (pour parler en bon Gaſçon) des mutations & reuolutiõs des planets ou planettes, & aſtres de ceſte année, qui ne doiuent eſtre non plus eſtonnantes que les precedentes, ſinon que les heratiques font leur mention & function des corps inferieurs qui ſe veulent trop eſleuer en ſcience, ſans cognoiſſance des vers ſuiuans: qui diſent que:

Dieu ſeul à la preſcience,
De cognoiſtre l'aduenir:
L'homme eſt plein d'inſipience,
Qui pretend y paruenir.

Les vrayes predictions, ou pluſtoſt reuolutions n'appartiennent qu'aux vrays Propheres, & amis de Dieu, comme l'eſcriture ſaincte l'enſeigne, & nõ d'autre maniere, n'en deſplaiſe aux cẽturies de Noſtra-damus, qui ne sõt apparues qu'apres la deſplorable Ecclipſe de noſtre admirable Soleil Gaulois, qui rauiuoit ſi doucement & pacifiquemens

les corps de noſtre horiſon. Et c'eſt grã̄d cas(comme diſent les bons drolles) que la plus grand part de ſes ſcientifiques ne deuinent les feſtes qu'apres eſtre paſſées, & n'enfãtent la conception de leur pronoſtiques qu'au foyer, & à l'âtre, ou à l'ombre d'vne bouteille. Qui peut ſçauoir le futur ou qui peut crocheter la ſerrure du ſecret cabinet de Dieu?(pardonnez à ma Satyre s'y elle parle ſi priuement) les Anges les plus ſubtils qui le ioignent ne le peuuent ſeulement, quoy qu'ils ſoyent au deſſus des aſtres dont luy ſeul eſt le conducteur,& qui ſeul les ſçait aduancer & retarder; comme ſa parole le deſmonſtre dans les pages ſacrées, & ce pendant vn Droguemar, vn ſoy diſant ou pretendant l'vnique en ſpeculation Aſtronomique, veut s'efforcer par ſes pronoſtiquations fantaſtiques,& par l'eſpouuantatiō de ſes chimeres imaginations troubler la feſte du bō pere Baccus, & des iours caresme prenētalemēt feſtinez d'an; en an. Il ne ſuffit pas ſi le ſieur mardy gras fut dernieremēt aſſez triſte & marriſſōné de l'eſpouuãteuſe alarme qu'ō donna lors à tous ſes officiers & ſubjects, qui ne fut cauſée que pour les reſerrer en leur deuoir meſnagerement;& de ne tout boire en vn iour, pour euiter vne vineuſe diſette. Que ne diſent ils, & declarent, ou deſcriuent purement & ſimplement, ce qui ſe touche & voit au doit, & à l'œil tant ſeulement, ſans vouloir atteindre & grimper à l'innacceſſibilité de ces impenetrables lieux, par des penſées aueugles & eſtupides. Ils en feroient bien à croire au petit peuple, qui ne ſçait qu'vn peu lire, & aux ſimple creatures qui ne ſçauent que ſimplement la lecture, ou vn peu plus

que le noir, le rouge, & le blanc, ou le clairet gorgiquement, ceux qui ont mediocrement leu, & suffisamment retenu (sans mettre les doctes en ligne de compte) s'arrestent communement au dire de ces vers.

On croy plustost ce que l'on voit,
Que non pas ce que l'on conçoit:
D'ailleurs le trop de sçauoir tuë,
Et d'Aigle nous trans-forme en gruë.

Qu'ils trauaillēt dōc en leur art n'ayuemēt & discretemēt, & que tels sçauans ou ceux qui le cuidēt estre, ne facent point vne methamorphose de leur maison en vne cage de pierre, d'où l'on ne sort souuent de neuf ou dix ans : ou disant ceste chanson, à Dieu brigade pour jamais : ou que sortant de leur estude, ils ne rentrent en vn l'abirinthe cruel frustrez du secours & credit du fillet d'Ariadne. Si ces beaux astrologues vouloiēt, ils diroient bien autrement qu'ils n'escriuent, tesmoing vn certain autheur moderne & estranger qui dict dans certains escrits qu'il a faict sur la perte du temps & le regret des estudes qu'il a faict en ceste trompeuse science (qui rauit les esprits enyurez de telle curiosité, iusques au Ciel de la Lune, pour la courtiser de près, & en retirer des faueurs & courtoisies tout autres que celles du berger Latinien) n'en auoir recueilly, pour recompense qu'vn triste desplaisir, & vn trauail sans fruict, & la raison est (comme ie croy) pour ce qu'il y procedoit plus par nature que par artifice : & quand mesme il y eust operé autrement & obscurement, encore n'eust il peu paruenir à la parfaicte cognoissance des succez

futurs, & secrets incognus qui doiuent aduenir, d'autant que ces petits Naigres qui habitent en la regiõ cẽtrique & autres lieux d'entre nous, & les Antipodes, en ignorent la notion & le pouuoir de le sçauoir, voire encore plus que les hommes qui par le ministere des Anges (vrays nonces du tout Puissant) en peuuent auoir l'intelligence, comme il aduint au bon Ioseph; Espoux de la Vierge, entẽds qu'ils soient dignes de telles graces. Car ces Etiopiens & Moreaux sousterrains ne peuuent cognoistre ce qui doit arriuer ny en iuger assurément, sinon par ce qu'ils voyent & cognoissent se preparer & commencer: mais auant l'accomplissement de la chose. Ne peut-il pas aduenir du diuertissement ou changement, comme le Prophete Ionas (tesmoing Irecusable) nous l'asseure en la retention de la subuertion de Niuines, & aussi plusieurs autres exemples qui pourroient seruir à ce propos: mais vne bonne & valable suffit, & n'estoit qu'il n'est pas loisible & seant aux petits & estroits de parler hautemẽt & largement, ie m'estendrois d'auantage sur ceste matiere pour faire voir la claire nudité d'vn suject couuert de tant d'obscures pipperies pour estonner les peureux & craintifs, qui par vne forte apprehension tombent plustost en maladie, & delà au cercueil, que par la cause maligne de leur influence, & d'vne rigueur Astreuse. Et d'auantage si mon insuffisance ne m'empeschoit de parler ouuertement, ie dirois sans ambition auec monsieur Desportes, ie voudrois estre Roy pour faire vne ordonnance que chacun d'eust la nuict au logis se tenir, sans s'amuser à contem-

pler les astres pour n'y rien apprendre que des sornettes, & n'en raconter que des comptes de vieilles pour seruir de pâuot, & d'endormy à ceux qui ne peuuent sommeiller, oüy: mais (me dira quelque hupé d'entr'eux à la barbe allongee, & à la moustache eccessiue) il faut que nous predisions, & nous faut predire, puis qu'on nous demande des predictiõs, ou bien nos Almanachs, demeureront sans debit, & par consequent nos labeurs sans profit & nos trauaux sans loyer. A celà ie rediray (comme le supost de ce beau Gueridon, qui ne guery rien) que toute peine requiert salaire, & qu'il faut que chacun viue de son trauail pourueu que le labeur soit bon, receuable & vtile, libre & franc de toute falcité fraude & desguisement, & qu'on y voye clair à minuict comme à midy, & non pas faire comme ce bel astronomenteur qui pour acquerir vne longue renommée ne gaigna qu'vne courte vie: car ayant Philosophé sur l'Horoscope, & constellation de la n'aissance d'vn certain Roy, & l'auoir aduerty autant estourdiment qu'ignoramment de sa breue, & promte mort, le mesme Roy luy demandant l'Estat, & durée de sa vie: luy dict estre bien esloignée de son terme alors pour luy monstrer appertement sa temerité & mensonge, il le fit (tout soudain) mettre au crochet de peur des chats, ou l'enuoya faire (comme on dict) le basteleur en ce pays, d'où nul n'en reuient botté: Ainsi peut on voir comme il en prend à ceux qui en pareille occasion se veullent farcir de gloire trop audacieusement: mais s'ils estoient aucunement prudents & aduisez, ils auroient esgard

à la mal-heureuſe cheute d'Icare, qui voulut voler trop outrecuidément, afin qu'au modelle, & patron de ſon dommage, ils ſe rendiſſent ſages comme ces vers cy-deſſous chantent.

Icare cauſa ſa ruine,
Pour ſa grande temerité:
Auſsi faict l'ame qui s'obſtine,
En trop de curioſité.

Ie leur conſeillerois pluſtoſt de ſe maintenir en l'eſtat moyen comme dit le ſieur de Pybrac, & non chercher l'extreme, & ſe tenir à recoy aux plages temperées, ſans vouloir aſpirer & monter temerairemẽt aux torides & ardantes, voultez pour ne riſquer quelque danger ſiniſtre, ou arreſt ſans appel: mais il faut des almanachs, (me repliqueront ils) qui diſent quelque choſe de releué, d'eſtranges & extraordinaire: puis que cela donne luſtre à noſtre credit, & authoriſe la vante de nos predictions. C'eſt à ceſte ſauce qu'õ mange ce poiſſon. Ie m'en doute & le croy auſſi: mais le le menu peuple en à il à faire (ce dirai-je) & leur eſt il profitable & auantageux de ſçauoir tant de menaſſes conſtellatiues, qui n'engendrent à la fin qu'vn regret de les auoir veuës & leuës, par l'effroy qu'ils en reſſentent, encor que le plus ſouuent rien de tout cela n'arriue (Dieu mercy) & ont meſme auſſi peur de lire & entendre tant de mots ſauuages & barbares à leur cõmun patois cõme ſont les cy apres, ſçauoir eſt Trigones, Exagones, & Stetragones Radiations, Centriques, Conſentriques, & Exantriques, Quadrat, & Diametral, Zenit & N'adir, Zones, & Plages, Horoſcope, Finiteur Hori-

ſon Hemiſpere,Cõſtellation,Planettes,Influences, & beaucoup d'autres qui tous en blot les font treſſaillir & palir d'apprehenſion ſur le doute qu'ils ont que ce ſoyent mots tirez d'vn grimoire, ou de quelque autre liure propre à exconniuer & coniurer: auſſi achetent ils plus d'almanachs en fueille ſimples & intelligibles,que non pas en liures pleins d'eſpouuẽtaux diſcours.Les doctes auſſi, ne s'en ſoucient gueres, pource qu'ils ſçauent cela ſur le doit comme vn apprent y de muſique ſa game: à quoy ſeruent donc tant de mots obſcurs, & tant de parolles eſtrangers, & ſans vſage,en termes familiers? il vaut mieux lire ce qui ſert, & s'entend, que ce qui eſt ſans profit, plaiſir, ny intelligence: penſent-ils,ou croyent-ils me ſurmonter, exceler & ſuperlatiſer en mots nouueaux,& par leurs paroles barbareſques ou antipodeſques? Ceux cy ne vallent ils pas bien les leurs, & pour parler à plaine gueulle,& mardigratalement,bachiquantalement careſmeprenantalement,gorgifiqualement, biberonalement,drolifiquement,gaillardotement,raillardeuſemẽt,gaudiceuſſement, plaiſanteuſement, & guillaumeuſement.Hé! bien ne ſont ce pas la mots à mordre, & à rire, & pleurer de ioye & de contentement au lieu de trẽbler en les pronõçant comme des precedants? hô! que cy eſt hô! que cy faict, & de faict ie m'en rapporte à M. Pierre Dupuis,qui ne s'eſt iamais pleu aux eſtudes, & ſciences ſi hautes que ſont les Aſtronomiques,Spheriques, & Speculatiues,ſinõ en peinture ſeulement, comme ie le vis dernierement en la boutique d'vn peintre repreſenté vis à vis vn inſtrument de c'eſt

art,qu'il ne d'aignoit regarder fixement tant l'enuironnage, & entre bouclage de ces cercles (passants,repassants & trauersans l'vn dans l'autre, ou enuiron de ce que ie dits) l'estonnoient, esbahissoient, effarouchoient & desgoustoient d'y entendre & d'apprendre tant de tours,de destours, & sentiers esgarez qu'il y faut obseruer, ny de sçauoir que c'est de prime, seconde,tierce,quarte & quinte (si ce n'est de la sienne sans plus) ny mesmemēt de minutes, ou grosses, renuoyant cela aux clers de Notaires, qui liberalement, & par amourettes (sans prendre leur droict) ayment mieux grossoyer quelque compromis, conuenant ou quelque obligation de l'vn portant l'autre,& quelque fois le bail ou bas seruice de leur bedondonnes chambrieres : aussi n'est-il que de s'amuser apratiquer la cognoissance des corps terrestres plustost que des celestes,pour le plaisir & passe-temps qu'il y a aux vns plus qu'aux autres. Sauf le mesprend qu'il faut faire pour euiter les frais de l'operateur en la multiplication du petit monde, & d'estre en la cōfrairie du pot au laict, soubs la qualité de papa : mais il me semble que mon Astrologue argue & contemple le train & l'esquart de mon chemin, & qu'il me veut faire rentrer en mes brisees sur ses almenassans seulement, & qu'il faict bon aduertir les hommes de se tenir sur leurs gardes contre la menasse de toutes sortes de maladies, & plusieurs autres, afin de les euiter. Voyla qui est bon, si faire ce pouuoit : mais parfois le meilleur mesnage de sanćté est souuent plus malade que celuy qui vit rondement, & suiuant le cours du

temps. A quoy sert dõc ceste preuoyance d'acquerir ce thresor de sancté, puis que les plus riches y sont autant ou plus sujects que les pauures, & les fors que les foibles, & les plus couuerts que les plus nuds : il n'y a que le Iouial, gaillard & ioyeux qui se porte le mieux, n'eust-il que cinq sols en bource, s'il s'aime plus en ceste humeur & s'y plaist d'auantage, que l'auaricieux à mirer ses blonds doublons, ses Iacobus, & ses escus, & voyons ce qu'en disent ces vers, & s'ils confirment la prose.

Le simple & gaillard Mercenaire,
Qui vit de son petit salaire,
Est bien mille fois plus heureux,
En c'est estat que n'est le riche,
Qui plus à, plus est triste & chiche,
Tant d'auoir il est desireux.

Halte m'a plume arrestez vous vn peu, ie croy que i'entends mon Spheriqueux, qui me groigne de trop souuent faire largue en ma route : & qu'a tous coups ie tourne la truye au foin, & saute du coq à l'asne? Il est vray, & plus communement que du lict à la table, si ce n'est pour escrire ou lire: Patience vn petit (s'il vous plaist,) si ie jouë aux propos interrompus la mode du temps s'y accorde, & m'y porte : car au temps faut s'accommoder, vous auez raison maistre Guillaume (ce l'entends je dire) mais il n'est donc rien de plus precieux que la sancté, ny de plus cher, que la bonne disposition : puis qu'indifferẽment chacun la carresse & courtise, & partant il est besoing & necessaire d'aduertir toutes personnes de plustost preuenir, &

repouſſer le mal que l'attendre & receuoir. Ie vous eſcoute , & ſemble qu'ayez vn peu de raiſon , & que dictes mieux qu'vne fluſte , & ſi n'eſtes pas ſi troüé : mais qui le ſçait ou peu faire & adiouſter auſſi (comme dict la meſme verité) vne coudée à ſa ſtature, ne faut il pas que chacun porte ſa Croix , puis que chacun a chaque iour quelque affliction , & qu'en general tout en à en proportion, & en quelque ſorte que ce ſoit, fuſt-on plongé iuſqu'à la gorge dans les plus douces voluptez. Les grands, meſmes ont touſiours de grandes affaires, & par conſequent de grandifiques tintonnements & importunantifiques penſemens, ſans les aguets & eſpies qu'ils encourent iournellement tant la charge royale eſt aigre , quoy qu'enuiée plus à tort qu'a droict: mais ceux qui veullent y paruenir ſans ſe ſoucier comment , ny par quel moyen , doiuent conſiderer en tel cas que par la porte qu'on y entre, par la meſme on en ſort ordinairemẽt hors delà , il vaut bien mieux eſtre bon & paiſible ſouprieux que Monarque & plein de frayeur en deſpit de leur cheuance , bonbance & magnificence voyons pareillement ſi ces vers auront auſſi bonne grace que les autres pour leur ſuject.

Le ſeptre ou bien le Diademe :
Eſt vn honneur haut & ſuprême ,
A qui le tient paiſiblement :
Mais l'effroy de la creinte inſigne,
Qu'on à en ceſte charge digne ,
En rauy le contentement.

Encore ? & ne puiſſiez vous ceſſer, Hé ! quel eſpece d'homme eſtes vous ? me voulez vous touſ-

ſiours faire languir & garder le mulet, petit en-guilleminé, qui comme vne anguille ne faictes que ſautiller & vireuoter, quand on la veut ſpo-lier & deſrober, ie vous prie de ſuiure droictement le droict fil de voſtre ligne droicte ſans tant panta-gonificantizer & biaiſer voſtre carriere, ie croy que vous y prenez plaiſir à me faire ſeruir de matiere pour vous & les autres paſſetemptiſer, ou de papier blanc pour y repreſenter longitudinairement & l'atitudinairement vos fantaſies dianificantiſees: coupez court vos dicts longs, & me depeſchez, car ie ſuis preſſé d'affaire, ie n'ay pas beſoing de tant attendre, ny tarder: puis que nous n'auançons point beſongne? congediez moy vn peu, pour raſ-ſoir le trouble de mon imaginatiue, & rechauffer à droict poil la chauſſe de mõ intellectiue chauſſée de trauers? ha! ha! ho! hé! & qu'eſt-ce-cy? ou ſuis-je? comment ſuis-je? ou que fais-je? ie ne ſçay quaſi, tant mon aſtroligiſte me berce, & en dort de ces beaux mots, ie croy qu'il veut pauotiſer ou mu-lotiſer (par ſon petit flageol mercuraliſte) mes ar-guſiſtes oricules. Ma yo vo dico, que ie ne ſuis pas oy, que de moy ce n'eſt pas ce que vous pen-ſez, & qu'on ne prend pas de tels oyſeaux que moy au pipeau. Cependant vous eſtes bien haſté à vous ouyr & bien eſchauffé à vous voir, vous auez pourtant beſoing d'eſtre vn peu doucement pour-mené de peur des auiues, ou voulez vous courir, ſi toſt, de grace & pour voſtre profit, patientez en-core auec moy vn peu moins qu'vn petit demy quartd'an. Non que ie deſire que ſoyez demy car-dan (pour parler par equiuoque) vous n'attein-

drez iamais au ſecond degré de ſes altieres ſciences, auſſi ne vous le conſeillé-je pas : car il y en à tāt qui ont tant barboüillé, & noircy de papier ſur ce ſujeƈt que le meſtier n'en vaut plus rien, par ce qu'on ne ſi amuſe que par maniere de paſſe-temps pour les mots (adormir debout) qu'on y trouue & rencontre, & pour dire qu'ils en ſçauent quelque choſe tant ſeulement : mais de pronoſtiquer ſur les futures aduantures & ſur les euenements aduenir, retirons noſtre eſpingle de ce ieu là, & ioüons à vn autre moins dangereux, il vaut mieux faire des chanſons de Gueridon, puis qu'on encoffre les pipeurs en tels jeux dans vn bahut fabriqué par tailleurs de pierres, auſſi bien que leur adherāts leſquels apres l'eſcarmotage, & la ruze de leurs fineſſes deſcouuertes ſe jettent le chat aux iambes les vns aux autres, ou bien joüent au rapeau ou a boutte hors, & d'ordinaire à l'eſbahy: mais le plus ſouuent trop tard. Il eſt bien meilleur de predire pour ſoy & preuenir ſon malheur par charité raiſonnable, que pronoſtiquer pour les autres, & les aduertir de leur affaire, & d'vn garde toy trompeur & faux, afin d'attraper la piece, ou quelque renom de peu de durée: Il ne faiƈt pas bon ſe frotter rudement contre l'eſpaule des grands, ny les penſer amadoüer, ou pluſtoſt charlataner par telles charitez qui retournent touſiours à la confuſiō de tels operateurs L'accointāce des grands eſt ſouuentesfois (en telles occurences) plus onereuſe qu'aduantageuſe, & comme diſent les doctes, les grands reſſemblēt aux biſſons ardans de tous coſtez, on ne ſçait par quel bout
les

les prēdre pour en pratiquer le credit & ſuport, tāt leur faueur eſt douteuſe : en cas d'importance, & particulierement, ſur ce qui touche le point de leurs vie, & l'heure de leur mort, que Dieu ſeul cognoiſt, & de tous ſans exception. Paſſons outre, & ne nous arreſtons point à ce point, ie vay vous expedier promptement, pour donner à voſtre impatiènce quelque ſoulagement, ie n'ay plus que deux ou trois voyes de paroles à vous dire, ſi ie ne ments de la moitié, pource que tout homme eſt menteur, le Royal Harpeur le chante ainſi : vous autres Meſſieurs, qui n'ignorez de rien, & qui ſçauez celà par cœur, vous n'auez garde de corriger ce verſet là, non plus que Magnificat à Matine: car vous feriez tort à vous meſme, & à vos fonctions ſujectes à ceſte reigle, & à vos operations, ſublimement Aſtronom enteuſes: mais beaucoup de gents ſont plus mēteurs par ruze & malice, que par ignorance, ou ſimplicité, & c'eſt pourquoy, la plus ſaine & grande partie de tous les hommes, ſçauent bien ce qu'ils font, ce qu'ils doiuent faire, & ce qu'ils ne doiuent pas (note de franc arbitre) ſi les corps ſuperieurs & Planetiquaire, ont puiſſance & commandement ſur les inferieurs, il ne s'enſuit pas qu'ils dominent & façent leur demeure ordinaire (auec tout pouuoir) au domicile de l'eſprit, & dans l'eſtuit de l'intellectiue, pour maiſtriſer noſtre volonté, & eſtre cauſe de nos follies ou diſcretions, & de nos bien faicts ou malefices, il y auroit de l'erreur en telle computatiō, & en ce cas, les Hereſiarques ſeroient tous Aſtrologues: mais les vraye Chreſtiens n'aloüront pas ceſt article là, ils

ont trop de bonnes preuues & raiſons pour la conteſter, & trop de bons & ſuffiſans teſmoings (tant naturels que Theologiſte)pour l'aneantir,& combien que les premiers mouuemens ne ſoient quaſi point en noſtre puiſſance, cela procede pluſtoſt d'vne mauuaiſe habitudeque d'vne ſpirituelle ſub jectiõ,& qu'ainſi ne ſoit, n'ẽ voit on - pas qui ayãt mené vne vie deſreiglée, & deſbauchée en tout, en font ſouuent apres vne toute contraire, il eſt bien vray que le ſang & les ſens eſtans eſmeus par quelque outrage receu, taſchent de ſi oppoſer le plus qu'ils peuuent : mais telles actions ou reſſentimens s'entent pluſtoſt la brute que l'animal raiſonnable : ou l'homme vertueux, qui eſt imbu d'vn eſprit, qui ſçait dicerner le bien d'entre le mal, & l'equité d'auec l'iniuſtice : auſſi la gloire,& magnanimité d'vn grand, conſiſte plus à pardonner, ſe pouuant venger,qu'a nuire & offencer, le d'euſt-il , & ayant pouuoir de le faire : mais bien ſouuent le torrent de la iuſtice (par ſa rapidité& violance entraine auec ſoy le d'on de grace, & de miſericorde, quand les officiers d'icelle ſont ſaiſis d'vne affaire qui importe expreſſément,&qui touche l'int ereſt particuliere de celuy qui gouuerne le general , comme de la perſonne des Roys , & Souuerains,tout de meſme en eſt-il (pour parler en Aſtronomie, & qu'a eux nous parlons en ce qu'ils s'emancipent au delà l'eſtenduë de leur intelligence, & veuë autrement non) de l'effect du premier mobille, qui par l'effort, & mouuoir de ſon branlle n'euſt, & emporte tous les autres,auſſi la iuſtice eſt le Bras droict du Roy, la conſeruation

de ſonEſtat,le Pâuois,&Bouclier de ſonSceptre,la tutrice,& manutẽtion de la Paix ; la crainte & terreur des mauuais, la ioye & ſuport des bons , & bref,la cauſedu repos d'vn chacun;hormis de ceux qui comme certains Poiſſons ne s'aiment qu'en eau trouble , & ne veulent viure que dans le bourbier de la guerre, à propos de la guerre , & des armes,traitons en vn peu , & de ceux auſſi qui n'affectent, hument, & ſuccent, que l'air des aſſaux, alarmes, turies,& occiſions,ſans faire reçit des violement,forcement,pillages, fourages,& brigandages, qui s'exercent en ces Balets Marciaux,& d'ances Bélonniques,ou d'ordinaire,y a plus de déſordre, & decadence que de meſure bien gardée,faute de bien ioüer ſon perſonnage , & tenir ſon rang prudẽment:Mais quoy! tout eſt fauteur auſſi bien que menteur, & d'ailleurs Dieu donne la victoire ſelon le merite, & enuoye la guerre ſelon l'offence, comme le dict autant veritablement que doctement ce braue Capitaine Anglois, lors que luy & ſes Patriotes,furent chaſſez par le ſort de la guerre de France en Angleterre, ſoubs le regne du Roy Charles VII. d'heureuſe memoire. Viue donc la Paix; de par Dieu, & ne puiſſions nous iamais voir les armes, qu'au ratellier, ny nous en ſeruir que pour parade , les maniere que pour les d'eſroüiller. Ne tirer coup d'Harquebuſe qu'au Gibier, & à la Venaiſon,ou aux Buſtes ſans plus,& quiconque les ayme pour troubler les nopces de la Paix,ainſi que ceſte diableſſe diſcorde fit celle de la ieune Thetis, aprene , & retienne ces vers.

La guerre eſt ſi mal-l'heureuſe,

Si cruelle, aspre, & affrueuse,
Qu'il n'est plus pire tourment:
Le feu la flame, & l'outrage,
Le sang, l'horreur, & la rage,
Si voyent communément.

Ce sont bien d'autres festes que celles de villages, & d'autres liurées que bleues, vertes, ou orangees, les couleurs en sont d'ordinaire rouges, & incarnades, & plus naturelles qu'artificielles. Mais ie pense ouyr encor mon Astronomiste grommeler, & me presser d'affaire & d'expeditiõ. Hè! comment, Maistre Guillaume, voulez vous plutost me lasser de vous entendre, que vous ennuyer de discourir? ie croy que vous en auez tantost assez dit, pour accõplir vostre promesse, sans tant me tenir le bec en l'eau, vous faictes en vostre ascendant des retrogades trop excessiues, puis qu'au lieu d'auancer d'vn degré vous en descendez quatre, & prenez plaisir extremément, à faire des parentezes, grãdissimemẽt periodees: minutez donc vn peu vostre conclusion, ou me dõnez quelque tréue, pour mettre ordre à mes affaires, car vous m'esmouuez aucunement: & ne sçay si Demosthene, & vous n'est qu'vn, & vne mesme chose; ou enuiron, tant vous m'esbranlez à vous croire par vos suasions, quasi persuasiues, & oserois dire de vous (sans flatterie) ce quatrain:

Ie suis ores ambitieux
Que ie n'ay autant d'oreilles
Comme vn Argus auoit d'yeux,
Pour entendre vos merueilles,

Gardez de vous troubler, M. & aduisez à ce que vous dictes, ie croy que vostre Astronomuse, ele-

gance,& voſtre Apollon Aſtrologant, prend logis maintenant en la loge Mercurialle, tant voſtre eloquence,& voſtre Muſe eſt fluide, emphaſique, & periphraſique : Mais ie crains que vos charitez l'éuangifiqueuſes ſoient autant piponiques qu'apoloniques,& ſaupoudrees d'adulateuſes,& amadoneuſes courtoiſies, pour arreſter le cours de ma plume, & le fil de mon deſſein: afin d'eſpargner la verité, vous contantant de ce que i'ay dit, ſans m'eſlargir d'auantage. Bien donc, puis que voſtre deſir ſuplicatif tend à cela, ie ne veux pas eſconduire voſtre mandiage : vous ſçauez demander trop gracieuſement, pour eſtre refuſé ingratement : ie m'en vay abreger ſeruice par quatre ou cinq pipes de mots : cependant s'il vous ennuye, amuſez vous à chanter ou dormir, pour vaincre l'oiſiueté; autrice de tous vices, ou bien compoſez quelque Almanach à ſimple forme, franc & libre de toutes ſes friuolles predictions, qui indiſpoſent les plus ſains; malgré la faueur de leur Horoſcope, & oppoſition Planetiqueuſe ; comme ie l'ay veu & cogneu depuis peu, clairement & palpablemẽt, en autruy ſeulemẽt,& non en moy; graces à Dieu; qui n'ay peur (comme vray François) fors que de la cheute du Ciel; au rapport d'vn ancien & genereux Franciſquin, confirmant le dire de ceux qui diſoient& diſent, que la Gaule, n'eſt deſbellée & ruynée que par elle meſme, marque de ſon inuincibilité par d'autre: mais il faut vn peu redreſſer mes erres, & deſcroüer mon homme que ie tiens en la capture de mon diſcours, trop long & trop aigre au goſier de ſes oreilles, iugeant

à levoir qu'il eſt de l'humeur de ces perſonnes qui n'ayment l'eloquente ambroſie qu'apres que le moule de leur pourpoint eſt rond & bien rembouré. Sus donc, acheuons ceſte trace, & en cōmençons d'autres, en cōtant quelques nouuelles nouueautez gaillardifiques, pour faire creuer de rire, & mourir de faim, ſi on ne diſne deuant; comme diſent les enfans ſans ſoucy, puiſque auſſi bien cent liures de ſoucy ne vallēt pas vne once de ſaffran: & qu'vne gibeciere pleine d'ennuy n'acquitte pas vn double de debte. En fin donc (mon M. Aſtré) puis donc que vous eſtes à demy eſmeu, & quaſi porté à quitter vos anciens deſſeins ; & altudinifiques ſciences, ie vous conſeille entierement de les delaiſſer du tout, & ne point faire voſtre eſtude en ſi haut lieu, ny meſmes d'empeſtrer les cordes de vos pretentions dans l'entre-laſſeure de ces cercles celiques, de peur de ny pouuoir toucher, ny d'en attirer quelque lucre ou parfaicte commodité: & comme vous ſçauez, il y a deux feſtes infaillibles en la ſemaine, qu'il faut feſtiner gorgiallement, & qui n'a dequoy faire, le moyen de rire, le ris eſt bon, mais faut qu'il ayt de la cōpagnie pour eſtre agreable & bien receu: & encor que la quadrageſime nous talonne ou plutoſt coſtoye, & que le ris jaulne comme farine y ſoit de requeſte, le Careſme ne dure pas touſiours, apres la vigile la feſte ſuit, ainſi que le Dimanche, & le Samedy, & comme diſent les bons goulus, la chair nourry la chair: on a beau manger du ris, il ne rend pas le muſeau ſi frais ſeul, que quand il eſt aſſiſté d'vn bon gros & gras chappon du Mans, ou

de Loudun. C'eſt pourquoy M. & amy, tantoſt ie deſire pour voſtre bien & profit; cõme le mien propre (puis que le deuoir de charité naturelle & humaine, oblige, vn chacun de s'entre-conſeiller & ſoulager l'vn l'autre, tant en genre maſculin que feminin) que vous quittiez tout a fait toutes ces predictions imaginationnées, toutes ces cognoiſſances, & opperations planeticulees, comme ſolique, lunatique, Mercuriſque, Impitique, Venerique, & ſur tout le Saturnique, pource qu'elle eſt plus longue que tous les autres à faire l'integrité de ſon cours rechignard, dans les Cieux ceruelliques, ſuiuant le rapport de ces reſueurs autheurs de l'antiquailleté : & meſmement que vous laiſſiez auſſi generalement la nation des effects & gouuernemens ſignificaux', ou ſignifians ſans ſergens ny records : De ces ſignes conceus & enfantez dans le chaton du coffre de ces anciennes ceruelles, & donnez vous garde d'eſlire voſtre demeure és domiciles de ceux-cy; particulierement comme du verſeur d'eau, prenez plutoſt celuy du vin, du Lyon pour ſa fureur, & fierté ? du Thaureau à cauſe de ſa corne: du Cancre, à cauſe de ſa cuiſante morſure: du Scorpion, à cauſe de ſa piqueure, du Sagitaire, à cauſe de ſes traicts: des Gemeaux, à cauſe qu'ils ſont deux, & partant plus fors qu'vn : Pour le Mouton, & les Poiſſons; mais que tout ſoit bien cuit, roſty ou bouilly, il y aura moyen de s'accommoder auec eux, & d'en tirer du profit gorgial. Quand eſt de la Vierge, gardez de la gaſter, ny d'effleurer, ſur peine de violence, en cas de refus & contredit : & d'eſtre ſurhauſſé

d'vne toiſe ou enuiron, pour voir de plus loing, & faire la mouë à chacun, nonobſtant tous appeaux quelſcõques: Et pour la Balance, gouuernez-vous y touſiours de meſure, loyaument & fidellement comme vn bon marchand ſans reproche, & ſans auarice: ſur peine ſpirituelle: à faute de ce faire; pource que telle offence eſt incogneuë au temporel, & ſur ce fait, faiſons chanter à noſtre Muſe quelque couplet.

L'offence qui de tous eſt veuë,
Ou par bon teſmoignage ſceuë,
Eſt chaſtiée appertement:
Mais celle qui du tout eſt tuë
Et recellée, ou incognuë
Eſt punie inuiſiblement.

Hé! M. Guillaume, penſez à voſtre promeſſe & à la teneur auſſi, afin qu'à faute de ce, & que fruſtré d'icelle, vous ne commettiez vne offence qui vous outdiſſe vne punition conforme, ou ſemblable à voſtre dicton: Il ne faut pas reprendre pour faillir, ny accuſer pour abuſer: Ie vous ſomme donc de voſtre parolle de naguiere, par laquelle m'auez promis de vuider d'affaire, & de me faire dire en bref à Dieu, M. iuſqu'au reuoir. Et cependant vos paroles, ſont ſans execution, & vos effects ſans demonſtration: N'eſtoit que i'attens la prononciation de voſtre ſentence; ſans faire vn ſi long plaidoyé, ie vous euſſe planté là pour reuerdir, & vous euſſe quité là, auſſi bien que ie veux faire mes pronoſtications, s'ils ne me veullẽt pronoſtiquer quelque bonne fortune, ſoit d'vn Eſtat de gentilhomme de 9. ou 10000. li. de rente ou de

quelque

quelque benefice d'autant ou enuiron, mais i'en desire plustost la succession & jouissance, que l'opinion où l'apparence, puis que le succés des esperãces Horoscopeuses, est plus doutable que veritable : Ha ! da, courage, vous voila presque conuerty, & si la resolution suit le dire, vous le serez du tout : si vous faites aussi ce que vous dites, biẽ vous en prendra, auec vn bon aduis que ie vous donneray (ou pour les vostres s'il m'en souuient, pour bastir vne bonne fortune, & sur plus d'asseurance que sur le fondement de vos influences, lesquelles sont toutes trompeuses & aussi incertaines que muables & tournoyantes, & n'estoit ceste variable mutabilité & mouuement inconstant, ie me laisserois persuader à ce q̃ ce sixain va dire:

La belle & haute science
De l'astreuse preuoyance
Me saisi quasi le cœur,
Et n'estoit sa piperie
Qui la rend ores flestrie
Ie serois Astrologueur.

Vertu-goy, M. Guillaume, vous frappez bien viuement pour vostre aage : vos coups touchent iustement, iusqu'au mitan du milieu du centre du cœur de l'affaire, vous ne donnez pas du plat vrayment, mais de la pointe subtilement, & mesme si asprement que telles picqueures font perdre courage aux plus courageux, & ardants de combatre, & de battre iusqu'au mourir, la deffence de ceste hautaine science: mais de par Dieu enuoyez moy, & pour ma foire, ou estrennes, donnez moy d'vn alloyau à des-jeuné, ou d'vn allezvous en, c'est fait

vous estes traicté, pensé, flotté, & estrillé, & n'auez plus que faire icy, vostre procez est vuidé, & sans despens depart. & d'autre, fors ce que l'on aura frayé & desbourcé, pour la poursuite & contestation de la vie, & delà viotte qui se payeront par moitié attendu la matiere, & la cause du cas : ou bien que iaille tenir compagnie à Gueridon, en ses beaux petits voyages. C'est bien dict ie le veux, c'est la raison, ie l'entends ainsi, & vous l'accorde aussi cordialemẽt, amiablement, & affectionnemẽt: ie vay rẽdre les derniers aboys du tres-pas de ce differend, & en former d'autres, d'autres stoffe: car le changemẽt dõne contentemẽt. Est ce pas bien dict? oüy, faictes le donc, & à despescher, soyez prompt, la trop longue attention faict perdre l'affection, de chose tres-desirée, comme ceste-cy est de moy : hastez vous donc, ie vous en reprie derechef, & d'abondant sans continuer vos exploits, & prolixtes procez verbaux de l'art Horoscopaute. Cà i'y vais, celà vaut faict, me voylà ja sur les bornes limite ou liziere de la piece? au bout de l'aune faut le drap : mais ie ne puis presque trouuer la fin de ceste-cy, n'y trouuant que des circonferences infinies, qui ne font que tourner sans cesse, tant ie me suis endedâlé, & quasi esgaré dans ce l'abirinthe Astrologifique, si en faut il sortir. Puis que ie suis si pres de l'issuë? A quoy tient il donc que vous ne vous diligentez d'auantage, sans me faire icy decrepiter, aux escoutes de vostre definition, & de ce qu'il faut que ie face pour r'amasser quelque chappe cheutte, ou attrapper quelque lieure gouteux, en ioüant aux barres, ou

à la croſſe,pẽdant ceſte queuë Hiuernalle? Or ſus, ou or çi, n'importe l'vn vaut biẽ l'autre, me voylà tout preſt pour contenter voſtre ſouhait,quel eſt-il ? quel il eſt,eſtes vous encore ſur ces demandes là, ce n'eſt pas pour acheuer que commencer?Ha! Monſieur, ie m'en ſouuient : mais l'aiſſez moy vn peu prendre halaine,& le droict chemin de mes intentions, ie n'ay plus que deux ou trois ſilabes à dire,entremeſlées de mots ſuccins ou enuirõ.C'eſt que ie vous veux aduertir,de ne pointquitter la piſte des licites eſtudes& honneſtes ſciences:mais de l'aiſſer ce qui eſt ſuperflus pipeur, & preiudiciable pour ſoy, & pour autry. Et pluſtoſt entreprendre & pourſuiure ce qui eſt bon & vtile, loüable & profitable. Et ſi on ne peut moudre en vn Moulin, qu'on voiſe en l'autre : car tous les hommes ne ſont pas de l'Iſle de Ruac, ou l'on ne vit que de vent,portant touſiours forces ſoufflets,à la saintures, comme on faict des eſcarcelles en ce pays icy : mais le François pour parler ſainement, veut fripper la miette,& briffer à ſouhait quelque temps qu'il face,ou bien, il ne dit ou ne fait rien qui vaille,&n'a non plus d'effect qu'vn Balon deſenflé: Mais eſt-il plein comme vne Veſe ſonnante? il n'eſt rien de pareil ? Hé quoy touſiours & ſans ceſſe vous vous mocquerez de moy, ie m'en vay donc vous dire à Dieu, & prendre moy meſme cõgé, puis que vous ne daignez me l'octroyer? Hé M. G. pour l'amour de ce que vous aymez, ou en d'eſpit de ce que vous hayſſez, donnez tréue ou Paix à la guerre que vous me faictes : ie vous liuré la carte blanche, & me ſubmets à tous ou

grand partie de ce que vous voudrez ,pourueu que ie sorte soudainement de vos mains,vie,& bagues sauues? Allez ie vous le promets, pourueu, que me prometiez qu'a l'aduenir, Et aussi des à present,comme pour lors, & des lors, comme des à present, vous ne ferez, ny cõposerez,ou faire imimprimer, ny composer Almanach quelcõque rẽply de predictions controuuee,& de Centuries apostees,pour effrayer les peureux, & attrapper argent comme trompeurs : Mais trop bien de pure & simple Calendriers pour le seruice du public, sans piperie aucune. Or pour l'intelligẽce de l'Epacte, qui est de cognoistre les Lunaisons, tous la sçauent quasi, particulierement les hommes fussent ils illettrez, & ce,par les reuolutions & mutations ordinaires & iournalieres qu'ils voyent & cognoissent chez eux en leur Spheres coiffees & attiffees. La Lune estant presque tousiours au domicile de leur maison, & plus en sa plenitude qu'en son croissant,ou declin, qui ne le sçait est ignorant,& qui ne le voit,est du nombre des trois cent, tant la chose est euidente & coustumieres en tous ou plusieurs lieux, touchant la lettre Dominicale. Qui est ce qu'ils ignore? les plus moindres & sans sçauoir,la sçauent autãt ou plus que les plus adroits en lecture,principalement pourceque c'est la vueille du Dimanche,le dernier iour maigre de la semaine, & l'vne des deux festes, coustumierement celebree en icelle, & particulierement du mince Peuple : En ce qui est du nombre d'or, & la cognoissance de ceste reigle, ie ny puis auenir encor. C'est vn Os si haut,que ie ne le sçaurois pren

dre pour le mordre & ronger. Mais ce qui me reconforte, c'est que ie ne suis pas seul. Et combien que i'aye estudié aucunement, & assez de temps en la science Euclidique. Et que mes computations comptees & calculs soient tousiours en erreur; Il y en a bien d'autres, qui y sont empeschez que moy, encor qu'il taschera de piper la calbastre, & tirer le bõ bout à eux, & sans cesse adiouster soustraire, multiplier, & partir; Voire tailler, & roigner mon Oye, ou mon Iars, de peur que i'aye des plumes pour me faire vn bonnet tampinambousien, Ie ne m'en soucie pas, n'y mesme quand ils souffleroient tant qu'ils pourroient (cõme beaucoup font) dans les voilles de leurs auarices, pour entrer au minieres Indiennes, sans sortir ny perdre terre, ie sçay bien qu'au bout de leur voyage & de leur singlage (en la mer Mediteranees) il ne paruiendront iamais à la Ionique, pour y trouuer le vray & naturel Sablon? On ne descouure pas de la sorte la vraye terre Guineãs ou Auphiri que à nauiger si aysément? leur bource y fait plustost nauffrage que leur petit vaisseau humain, aussi tel trauail & labeure, st ordinairement sans proffit & cuillette, & mesme la semence qu'on y met ne vient iamais à perfection, ains est tousiours suiecte à la gresle ou gelee, & au lieu de bon bled, ne trouuent que de l'Yuroye, ou du grain corrompu & mauuais. Si bien que ceste science la, n'est non plus de mise bonne & certaine, que l'Astronomiolifique & Predictionnastique, s'en donne garde qui voudra, attendu l'interest, & grand preiudice qu'encores ceux qui si absorbent & engouffrent

par vne gloutonne & gourmande auarice : Mais quoy, chacũ n'a pas à sa naissance pour ascendant Horescopique) la Planette de Iupiter (comme disent nos constellateurs) il y a plus de Luneaux, & Mercuriaux que d'autres, & de Satunins, aussi, qui ne resuent, pensent, & songent, qu'a faire vne Metamorphose de leur nature, en autre tãt ils desdaignent leur qualité, comme sont Saturne., Mars, & autres qui poussez d'enuie & d'ambition temeraire, veulent desarçonner Apolon & Diane, pour s'assoir en leur lieu, & leur faire quiter place. Mais à chacun le sien, c'est le droict aussi, l'incorruptible Iustice naturelle si oppose ; & veut que chacun se tienne en son estat, sans se troubler ny quereller, ny mettre en feu & en colere, pour anticiper l'vn sur l'autre, Sur peine d'abus, de fraude, & d'amende exemplaire : En voyci vn iugement verifical, qui ne sera point hors de propos que ie croy.

Celuy qui veut mal à propos
Du prochain troubler le repos,
Et luy rauir son heritage
Sans raison & sans equité,
A la fin il se voit traité
De blasme de honte & dommage.

Est-ce tout, tout est-il dit, ny a il plus rien, de gras ou de maigre, à present pour nous acheuer de saouller & remplir la pance, & l'orifice de nostre estomach intelligibilifique. Nous auez vous tantost assez lessiue sauõné, laué & relaué de pied en cap? Ny a il plus que faire, à dire, & à redire pour en faire rapport aux chamb. assendentes & dessentes,

& en auoir arreſt,portant toutes deffences prediĉtiues,ſur les peines qu'on arbitrera?ouy c'eſt bien dit, & ce,toutesfois ſans diſcontinuer, ny retenir le cours des bonnes & louables eſtudes, & non ſuiure celles ou l'on appréd,ce qu'on ne peut ſçauoir aſſeurément,vrayement,&indubitablement, &aduertiſſez auſſi le ſieurDroguemar ou Droguemes,de iargonner&ramager vn champ plus beau & moins lugubre qu'il n'a fait dans ſon dernier liure de Chanſons,plaines d'Aſtronomenteries & prediĉtionnalles reſueries, & qu'il ne caquette plus en Pie,ou en Margot,Et qu'il ne nous vienne plus predire en Gamoriſte ouGomoriſte,tant d'affreuſes pauuretez & triſtes calamitez, ou (pour mieux dire) deſaſtres fantaſiez, & recherchez follement dans la Caze Lunaire de ſes imaginations, pour donner au Ris du cœur des vns, & de l'Eau aux yeux des autres, & ſur tout des aigriottes à ceux qui notamment croyent en liſant ces beaux concepts faits à plaiſir,pour acquerir le renom d'vnique en ſon ſçauoir Almanachiquement heretique. Et qu'il corrige auec ſes diſciples & partiſans l'erreur de ſes comptes mal dreſſez & articulez, & tenus en ſouffrance à ceſte fin : Me doutant qu'en la reddition d'iceux, il y aura plus de recepte à ſes deſpens que de miſes vallables, & luy dites auſſi que le Secretaire Imperial & loyal, nous en recrit bien d'autre ſorte que luy, & cõbiẽ que ſesEpherimerides ſoient obſcures,que nous auõs Dieu merci de bons expoſiteurs,& ſeurs interpretes pour en eſclarcir les obſcuritez. Et que depuis l'aduenement du Sauueur des Chreſtiens & vray croyants,

les faux & trompeurs Oracles n'ont eu n'y ne doiuent auoir lieu, non plus que ses abusifs aduis qui nous desgaillardissent tous. Et partant (pour conclurre) qu'il face desormais sonner les cordes de son instrument Spherial, plus ioyeusemẽt qu'il n'a fait, de crainte qu'on ne le face barragouyner cõme vn Gasmore, ou muet, & ses Escholiers pareillement en pareille harmonie; A peine des peines que ie laisse à dire, & faire, & à Dieu sans vous desplaire auec ses souspirs Parnassiens.

REQVESTE A DIEV,

Dieu par sa toute puissance,
Preserue & garde la France
De tout triste désarroy,
Et par sa bonté celique
Donne vn reigne pacifique
A nostre petit grand Roy.

I'ay regret de voir encore
Que l'Hõme (en cela pecore
Abusant du nom Chrestiẽ,
S'afflige, ennuie, & desole,
Pour la prediction fole
D'vn faux Astrologien.

F I N.